

MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION GÉNÉRALE

DE LA

SURETÉ NATIONALE

LYON 28^e Juillet 1939

COMMISSARIAT SPECIAL DE LYON

-o-o-o-o-o-o-

n° 4883

- o -

Propagande allemande.

Le COMMISSAIRE DIVISIONNAIRE
Chef des Services de Police Spéciale,

à Monsieur le PREFET DU RHONE.

Comme suite à mes précédents rapports concernant la propagande allemande, particulièrement à ceux relatifs aux rapports existant entre M. OTTO Abetz et le Docteur Félix BERARD, j'ai l'honneur de vous transmettre les renseignements complémentaires d'information suivants :

La publication franco-allemande "BEGEGNUGEN" (Contact) a donné récemment l'article suivant (en langue française :

" VOYAGE d'ETUDE DE MEDECINS FRANCAIS EN ALLEMAGNE "

"Du 12 au 31 mars 1939, un groupe de jeunes médecins français, dirigé par Mr. Félix BERARD, chirurgien chef des Hôpitaux méditerranéens de Giens-Hyres, faisait un voyage d'études en Allemagne. L'itinéraire qui comprenait entre autres, Mayence, Cologne, Hanovre, Berlin, Leipzig, Nuremberg et Munich, permit avant tout aux médecins français de jeter un coup d'oeil sur le travail des instituts orthopédiques, des cliniques et des hôpitaux. Il y eut en outre des visites d'usines et de grandes entreprises qui intriguèrent vivement les médecins, et dont l'organisation suscita l'admiration générale. Le Chef du Groupe fit aussi pendant ce séjour, diverses conférences en allemand, devant les médecins et étudiants allemands. En dehors des sujets purement professionnels, il parla aussi entre autres, des 18 mois de collaboration franco-allemande à l'Hôpital HELIO-MARIN". Il est un ardent militant du rapprochement franco-allemand et considère que ce rapprochement qui peut le mieux progresser par la connaissance mutuelle sur la base professionnelle, est une des conditions primordiales d'une meilleure et constante collaboration des deux pays. Lui même a contribué pour sa part à la réalisation de cette collaboration en faisant travailler régulièrement deux assistants allemands dans ses Hôpitaux.

"Pendant son séjour à Berlin, le groupe fut invité par la Deutsch-Französische Gesellschaft à une réception donnée en son honneur et à laquelle étaient présents entre autres, M.M. Von Arnim président de la Deutsch-Französische Gesellschaft, Reiter président du service de santé du Reich et HAUBOLD délégué du Chef des Médecins du Reich."

Cet article confirme ce que nous savions du Docteur Félix BERARD en le représentant comme "un ardent militant du rapprochement franco-allemand".

J'ai pu apprendre au surplus qu'une partie des frais nécessités par ce voyage avait été assurée par des subventions de grands laboratoires lyonnais, notamment les Firmes LUMIERE et C.I.B.A. . Par ailleurs, on ne croit pas que l'objectif "PROPAGANDE HITLERIENNE" de cette tournée ait eu une influence sensible sur l'état d'esprit de la grande majorité des jeunes médecins ou internes des Hôpitaux de LYON qui y ont participé. Ils y auraient vu surtout l'occasion de faire un voyage intéressant à des conditions très peu onéreuses. Le Docteur Félix BERARD, personnage assez falot, dont l'équilibre mental ne serait pas toujours très sur, n'est d'ailleurs guère pris au sérieux dans ce milieu.

Il semble toutefois qu'il doive être considéré comme un instrument, plus ou moins conscient, de la propagande pro-allemande.

Au sujet de ses relations avec Otto ABETZ, vient de me parvenir une information que je transmets sous toutes réserves, car la source m'est insuffisamment éprouvée. Il y est dit que Von Abetz; lors de ses fréquents voyages à Paris, descendait souvent à l'Hôtel Saint James et d'Albanie -établissement qui aurait surtout une clientèle de métèques aux occupations incertaines.

Dans le dit Hôtel, logerait ou aurait logé à une époque récente, une Demoiselle Van DANZIG(?) Hollandaise, professeuse de culture physique, et qui, à ce titre, aurait été employée à Hyères par le Docteur Félix BERARD Fils. Partie ensuite pour Paris, elle y aurait été en rapport avec Von Abetz. On croit qu'elle serait susceptible de maintenir un contact avec des Amis ou collaborateurs de celui-ci ou même le cas échéant avec son "successeur".

Je crois devoir vous rappeler respectueusement mon rapport n° 2656 en date du 25 avril dernier concernant une tentative de reconstitution du Comité franco-allemand, du séjour de M/ OTTO ABETZ à LYON du 22 au 24 avril, de ses contacts avec Monsieur Félix BERARD et de la conférence qu'ils firent ensemble à la Brasserie Thomassin.

Cette tentative n'eut aucun résultat positif, car les dirigeants du Comité FRANCE-ALLEMAGNE dissous se tinrent sur une prudente réserve, qui n'a fait que s'accroître depuis le refoulement de notre territoire de M. Otto Abetz et les poursuites entreprises contre des agents de la propagande hitlérienne en France. Quant au Docteur Félix BERARD dont le Père professeur de la Faculté notoirement connu, aurait réagi vigoureusement contre ses dangereuses intrigues avec le collaborateur de Von RIBENTROP. Il ne paraît pas avoir, du moins à LYON, manifesté depuis de nouvelles velléités d'action pro-hitlérienne.

Toutefois, il m'a été signalé que le Docteur Félix BERARD aurait fourni la somme nécessaire à l'édition de l'ouvrage "INTRODUCTION A NOTRE COMBAT" de Jean Albert FOEX et de Philippe DREUX(SAPPE), du mouvement national syndicaliste, et qu'il devait leur remettre des subsides pour leur permettre de se rendre au prochain congrès de Nuremberg.

D'autre part, parmi les personnages qui, lors de sa venue ~~XXXXXXXXXX~~, à LYON, rencontrèrent Otto Abetz, on peut citer un ecclésiastique, qui semble très favorable à la cause du rapprochement avec l'Allemagne hitlérienne. Il s'agit du Curé de

Saint Alban, M; REMILLIEUX Laurent, né à LYON le 26 Février 1882 demeurant 2 rue Antoine Chevrier. Il a comme vicaire un certain abbé GUTSFELD (Gerhard) né le 15 mai 1911 à Oppelin-Allemagne de Thoms et de BLUMMEL Anna, arrivé à LYON le 9 juin 1938, de nationalité allemande, venant de Strasbourg, et demeurant aussi 2 rue Antoine Chevrier. Ils sont tous deux en relations assez suivies et plutôt intimes avec le Consulat général d'Allemagne à LYON. M. REMILLIEUX aurait fait en Juin écoulé un voyage en Allemagne d'une quinzaine de jours; il devait se rendre notamment à Berlin et à Breslau.

Or M. REMILLIEUX aurait eu le 23 ou le 24 avril dernier, une conversation, probablement au Consulat d'Allemagne, avec Otto Abetz.

J'ajoute qu'il fait paraître, en collaboration avec M. GUTSFELD, une petite revue religieuse intitulée "SAMMLUNG" (Collection) destinée aux catholiques de langue allemande. On y relève pas d'articles de nature politique.

Par ailleurs, j'ai appris qu'à des dates assez récentes en juin dernier encore, sur les propositions du Consulat général d'Allemagne, Otto ABETZ s'était occupé de faciliter le séjour à Berlin des personnes de nationalité française, appartenant par exemple au milieu des arts, et les faisait accueillir par l'un de ses collaborateurs. Elles étaient logées au Foyer "FRANCE-ALLEMAGNE".

Le COMMISSAIRE DIVISIONNAIRE
de POLICE SPECIALE